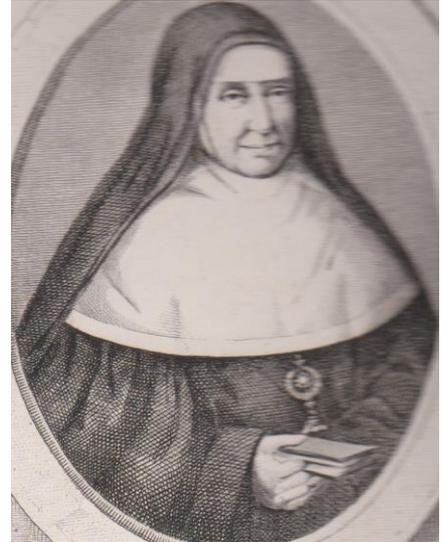


**Sœur Marie de Saint-Louis
de Gonzague
(née Délie de Cossé-Brissac
(1787-1868)**

Bénédictine du Saint-Sacrement. Fondatrice du Monastère de Craon.

« J'adore, ô mon Sauveur, la tristesse intérieure que la vue de nos péchés et des peines que vous deviez souffrir vous cause, lorsque le visage prosterné contre terre, vous vous écriâtes : mon âme est triste jusqu'à la mort ; mon Père, faites que ce calice passe sans que je le boive ; néanmoins que votre volonté, et non la mienne, soit faite. Je vous offre, en union avec votre Sacré CŒUR affligé, toutes les peines intérieures, tristesses, ennuis, dégoûts et la peine que je ressens de toutes les tentations qui semblent m'accabler depuis que je suis rentrée dans cette sainte maison, que je regarde comme le jardin des Olives, où je désire souffrir avec vous, mon Sauveur. Permettez-moi de lever les yeux, et de m'écrier dans le temps de la tentation : mon Dieu, mon Père, faites que ce calice passe loin de moi ; mais que votre sainte volonté soit faite, et non pas la mienne. Si vous voulez que je le boive, ne permettez pas que je vous y offense. **Faites-moi la grâce de me ressouvenir en tout temps et en tout lieu que je suis unie avec vous dans le Jardin des Olives, comme une victime destinée à être immolée avec vous et pour vous. Et comme votre Sacré CŒUR a été abîmé de douleurs pour mes péchés, pénétrez-moi, divin Sauveur, d'une vive et amère douleur, à la vue de mes péchés et de ceux de tous les hommes,** et que ma consolation soit dans les larmes et la pénitence. »



« Que sais-je, ce que vous me gardez ? J'adore, **je me soumetts à tout, ô JESUS, mon époux, en union avec la prévision et l'acceptation que vous avez faite vous-même des opprobres que vous ne cessez d'endurer dans votre Très Saint-Sacrement. Comme vous vous êtes chargé de la croix, j'accepte et me charge de la mienne,** acceptant tout ce que je pourrai avoir à souffrir, marchant à votre suite, pour être immolée avec vous, adorable victime. Peut-être succomberai-je quelquefois sous la pesanteur de ma croix ; mais **je ne me découragerai pas, me souvenant que vous avez succombé vous-même sous le poids** pour expier mes chutes. Aidée de votre grâce, je me relèverai. »

« **Par hommage à la sainte vertu de pauvreté que vous avez pratiquée,** mon Sauveur adorable, depuis votre incarnation jusqu'à votre mort, je me considérerai comme une vile créature, de laquelle on ne doit tenir aucun compte. Je recevrai indifféremment tout ce qu'on me donnera, comme une charité que l'on fait aux pauvres. »

« **JESUS et Marie, faisaient bien toutes choses ; ils avaient toujours le cœur en haut. La moindre petite action faite ainsi sous les yeux de Dieu avec esprit intérieur** aura sa récompense. Nos petits trésors sont les petites choses, les petites vertus. »

